

tendances et à ses mœurs divines. Il opère ce prodige dont parlait l'Apôtre: «Je vis, non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.»

Communiez bien, communiez souvent, conclut le rapporteur, et vous vivrez du Christ, vous verrez vos intentions se surnaturaliser, votre travail et vos peines se transfigurer: bref, tout votre être gravitera autour de Dieu et se mouvra dans le divin. Puis le rapporteur passe à la deuxième partie de son travail dans laquelle, après avoir fait des passions un tableau, aussi saisissant que vrai, après avoir montré l'empire qu'elles exercent sur la jeunesse, l'âge mûr et même la vieillesse, il conclut: «puisque le cœur de l'homme est insatiable, puisque ses désirs toujours inassouvis sont plus vastes que l'océan, donnez-lui l'infini, donnez-lui l'Eucharistie, car elle met le cœur en possession de Jésus-Christ, souverain bien qui résume en sa personne l'ordre créé et l'ordre divin, qui possède tous les trésors de la sagesse et de la science. Après avoir communiqué, l'âme pourras'écrier: Tous les biens me sont venus avec la communion. De plus, ainsi en possession de celui qui commandait aux démons et à la tempête, elle sentira bientôt le calme se rétablir dans son âme et le tumulte des passions s'apaiser. Du moins, forte de Dieu même, pourra-t-elle les maîtriser et les vaincre. Donc dans la communion, dans la communion fréquente, vous trouverez l'apaisement de vos passions et le vrai remède à la concupiscence.

Dans la troisième partie de son beau travail, le rapporteur parle de l'Eucharistie comme source de sainteté. C'est dans la charité du Christ, dit-il, que consiste la sainteté. Elle est la vie surnaturelle de l'âme, l'âme de l'âme, selon l'expression du Card. Bellarmin, le lien parfait qui unit l'homme à Dieu et les hommes entre eux; bref, elle est l'ensemble de toutes les vertus qui rendent l'homme parfait. Or la communion quotidienne nous met dans l'obligation de vivre de la charité du Christ ou de la recouvrer promptement, si nous l'avons perdue par le péché mortel. Et que d'actes de vertus ne suppose pas la communion? Mais, c'est surtout quand le divin Cœur de Jésus bat sur notre cœur, lorsque nous devenons une même chair avec Jésus-Christ, que notre cœur s'enflamme du plus